La bataille du mont Kemmel
par P. Van Eecloo
1998

La situation au printemps 1918

Le 3 mars 1918, le traité germano-russe de Brest-Litovsk met fin aux combats sur le front oriental. Les empires centraux récupèrent ainsi 60 à 70 divisions, prés d'un million d'hommes, qui peuvent prendre position sur le front occidental en France et en Belgique. Il existe désormais un net déséquilibre des effectifs en faveur de l'Allemagne qui dispose alors de plus de 200 divisions contre environ 170 divisions alliées.

Le temps presse pour l'Allemagne : la victoire définitive sur les puissances alliées doit être obtenue avant l'arrivée massive des soldats américains sur le front.

*Le **Général Ludendorff** - Chef d'Etat Major Général des Armées Allemandes veut mettre à profit cette situation pour lancer dés le printemps de 1918 une formidable offensive qui doit être décisive et dont le premier objectif est la mise hors de combat des forces armées britanniques.*

*Apres de longs préparatifs, **Ludendorff** lance le 21 mars 1918 une foudroyante offensive sur un front de 70 kms, d'Arras à la Fère.*

*Sous le choc, les armées britanniques ploient et perdent du terrain : Albert, Moreuil, Montdidier, Noyon sont pris par les Allemands, Amiens est menacé. En dépit du terrain conquis, les armées allemandes n'ont pas obtenu la destruction des armées britanniques. **Ludendorff** sait qu'il doit absolument attaquer à nouveau sur un autre point avant que les alliés ne modifient leurs positions.*

*En effet, devant la gravité du danger, lors d'une conférence interalliée à Doullens (Somme) le 28 mars 1918, "le **Général Foch** est chargé par les gouvernements britannique et français de coordonner l'action des armées alliées sur le front de l'ouest"*

***Ludendorff**, Général prestigieux, vainqueur de Tannenberg, organise alors une offensive en Flandre, avec pour objectif la prise de Dunkerque et Calais par le débordement du saillant d'Ypres tenu par les Anglais, et où, depuis 1914, se sont déjà déroulés de sanglants combats.*

La bataille des Flandres

Du 9 au 15 avril 1918, les deux divisions portugaises basées entre le Lys et le canal de la Bassée, autour de Neuve-Chapelle, ainsi que les Britanniques de la 5eme armée sont soumis a une pression formidable et sont obligés d'abandonner Armentières, Bailleul, Merville, Hazebrouck est menacé (voir carte I) Dunkerque n'est plus qu'à une cinquantaine de kilomètres. Pour éviter d'être encerclés et pris au piège, les Britanniques envisagent d'évacuer le saillant d'Ypres et de se retirer sur une ligne allant de Poperinge au Mont Rouge.

***Foch**, nommé généralissime des armées alliées le 15 avril 1918, refuse cette solution et propose aux britanniques de les relever par des troupes françaises dans le secteur particulièrement menacé des Monts des Flandres.*
La relevé d'unités battant en retraite, au bord de l'épuisement n'est pas sans poser de nombreuses difficultés et comporte des risques graves. De plus, ce secteur est moins bien connu par les troupes françaises, et sa défense a été organisée à la hâte. Certaines unités n'arriveront sur leur position que la nuit précédant la grande attaque allemande du 25 avril, qui marque le début de la bataille du Mont Kemmel.

- Le XVIIIème corps de réserve allemand entre Wytschaete, Messines et Neuve Eglise - Nieppe face au XXII ème corps d'armée britannique.
- Le corps Alpin Allemand face à la 33ème division française d'infanterie en plein centre du dispositif
- Le 4ème division bavaroise est opposée à la 154ème division française d'infanterie en plein centre du dispositif

Le 29 avril, à 3 heures, les tirs d'artillerie allemande reprennent cette fois encore avec une violence inouïe. Cependant, les tirs sont moins précis à cause d'un épais brouillard. D'autre part, les artilleurs allemands ignorent les emplacements exacts des batteries alliées, et le vent d'ouest rabat les gaz toxiques vers les assaillants, les obligeant à porter le masque.

L'assaut allemand est lancé depuis le canal d'Ypres (village de Comines) jusqu'à Dranoutre. Les aviations allemandes et alliée très fournies sont gênées elles aussi par le brouillard pendant les premières heures de la bataille.
Malgré les efforts de l'artillerie alliée et les tirs de mitrailleuses, les premiers éléments allemands atteignent la route qui va de Locre à la Clytte et des groupes se sont infiltrés qui gravissent déjà les pentes du Mont Rouge vers 10 heures. Les Allemands atteignent même "Hyde Park", lieu-dit situé entre Scherpenberg et le Mont Rouge (voir carte Il) et y avancent jusqu'au col séparant le Mont Rouge et Le Scherpenberg.
Autour de Locre et dans le village même les combats sont acharnés. On se bat au corps à corps à l'arme blanche.

*Du coté des Français, le **Capitaine de Vires**, du 4ème Régiment de Dragons, regroupe quelques éléments français épars, fantassins et cavaliers et les entraine à l'attaque.*

En souvenir de ce fait d'armes à Locre, une stèle est gravée à la gloire des 4 ème et 12 ème régiments de dragons français qui :
"sous un feu d'enfer contre-attaquent trois fois à la baïonnette et ont interdit, au prix de lourdes pertes, la route de Calais aux allemands".
Une autre stèle est érigée à Locre à la gloire de la 2 ème brigade de cavalerie légère, 17 ème et 18 ème chasseurs, 2ème division de cavalerie de Lunéville. Elie rappelle les fais suivants :
"Après avoir couvert plus de 200 kms en trois jours, à arrêter l'avance allemande dans cette région, interdisant à l'ennemi par sa supériorité morale et sa magnifique ardeur la prise de Locre et des Monts de Flandres en se portant à l'attaque le 29 avril malgré de lourdes pertes subies dans des combats acharnés depuis le 15 avril 1918".

A la côte 44, la 49 ème division britannique ne cède pas un pouce de terrain malgré les violentes attaques allemandes sans cesse renouvelées. La 23ème division allemande est décimée devant cette côte 44 qu'elle ne parvient pas à enlever après un combat de 12 heures.

Partout les Allemands subissent de très lourdes pertes et sont contenues. Cependant, dans l'après-midi du 29 avril, les ordres de l'Etat Major allemand sont de poursuivre l'offensive. En l'absence de renforts les troupes allemandes en sont incapables.

Le 29 avril 1918 à 20 heures 55, l'Etat Major de la IV ème armée allemande adresse le rapport suivant au général ***Ludendorff*** *:*

"Il ressort des renseignements reçus jusqu'ici que l'attaque n'a procuré qu'un gain de terrain de minime importance. Nos troupes d'assaut se sont heurtées à un adversaire largement articulé en profondeur et bien préparé en vue de la défense, appuyé par une puissante artillerie et de nombreux nids de mitrailleuses. Avec les forces dont on dispose actuellement, l'opération ne présente aucune chance de succès. Il vaut mieux l'interrompre".

A 22 heures 20, le Général ***Ludendorff*** *donnait l'ordre à ses troupes de suspendre les opérations. Ainsi prend fin la bataille du Mont Kemmel. La perte du Mont a été pour les alliés un grave échec. Ils ont perdu plusieurs milliers de prisonniers et un nombre important de canons et de mitrailleuses. Mais les Allemands, n'ayant pas pu ou su saisir l'occasion de séparer les armées alliées, cette victoire est restée inachevée. Elle devait rester stérile devant la résistance que les alliés opposaient le 29 avril à la continuation de l'offensive des Flandres.*

C'était un tournant décisif qui allait contribuer à l'affaiblissement des forces allemandes jusqu'à la fin de la grande guerre.

Dans le cimetière militaire français du Mont Kemmel, 5294 soldats français inconnus sont inhumés. Un hommage leur a été rendu le 25 avril 1998 au cours d'une cérémonie commémorative au cimetière militaire français du Mont Kemmel, organisée par le Comité d'Arrondissement de Dunkerque de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite pour le 80 ème anniversaire de la bataille du Mont Kemmel du 25 avril au 29 avril 1918.

Ainsi du côté des alliés, la 28 ème division française d'infanterie est affectée à la défense du village de Kemmel et du Mont Kemmel.

A sa droite, la 154 ème D.I. française est en avant de Dranoutre.

A sa gauche, la 9 ème D.I. britannique garde le secteur de Saint Eloi à Kemmel.

Face à ces unités, les allemands ont massé les troupes d'assaut des X ème et XVIII ème corps d'armée de réserve (voir carte II au matin du 25 avril 1918).

La bataille du Mont Kemmel

On distingue trois phases successives dans cette bataille :

- *L'Attaque et la prise du Mont Kemmel par les allemands le 25 avril 1918*
- *Une tentative de contre-attaque alliée le 26 avril 1918*
- *La reprise de l'offensive allemande le 29 avril*

1/ L'Attaque allemande du Mont Kemmel, le 25 avril

L'artillerie allemande concentrée dans ce secteur est particulièrement puissante, ainsi que l'aviation allemande qui repère rapidement les emplacements des batteries des unités

alliées. Le 25 avril à 2 heures 30 : un tir d'artillerie d'une violence inouïe, déclenché par 600 canons de tous calibres, s'abat sur le Mont Kemmel, détruisant tout. Le bombardement précédant l'attaque est considéré comme un des plus intenses de toute la première guerre mondiale. En outre, il s'agit d'obus à gaz toxique (ypérite essentiellement) qui obligent les défenseurs à porter le masque. A 6 heures, les Allemands du corps alpin (division de choc renommée) se portent à l'assaut sur la pente sud du Mont. (Voir carte III)

Les îlots de résistances alliées qui subsistent sont rapidement débordés par le nombre et doivent mettre bas les armes. Au petit Kemmel, malgré la préparation d'artillerie allemande, la résistance des alliés est plus vive ; les assaillants sont accrochés par des tirs de mitrailleuses et doivent faire appel aux Minerwerfer et aux lance-flammes A sept heures, le sommet du Grand Kemmel est pris ; les soldats français du 416 ème d'infanterie doivent céder le terrain, poursuivis sans relâche, mais au prix de lourdes pertes, par l'ennemi.

Dans le village de Kemmel, des éléments français (22 ème .I) et britanniques luttent côte à côte. Le village sera pris par les Allemands aux premières heures de la matinée. Les Anglais se retirent alors sur la côte 44, et y repoussent victorieusement tous les assauts ennemis. Il en est de même à Saint Eloi où ils résistent jusqu'à la nuit, se repliant alors sur Voormezeele. (Voir carte II)

L'aviation allemande, composée de 16 escadres de bataille et 17 escadrilles de chasse, est maitresse du ciel, et survole sans cesse le champ de bataille, en mitraillant les soldats alliés et leurs arrières, attaquant à la bombe, les rassemblements, les convois et les batteries.

2/ La contre-offensive franco-britannique du 26 avril 1918

*Du côté des alliés, **Foch**, mettant à profit ce court répit, donne ses instructions.*

Le Général commandant la 2 ème armée britannique décide, dans l'après-midi du 25 avril, une contre attaque prévue pour le soir même et désigne la 39 ème division française d'infanterie et la 25 ème D.I. anglaise (voir carte I : en plein centre à droite de Kemmel). Elles ont pour objectif la reprise du Mont Kemmel.

Cette phase de la bataille ne débutera que le 26 avril, la 39 ème division n'étant pas à pied d'œuvre à temps. Après quelques succès initiaux les troupes franco-britanniques sont repoussées sur les lignes de départ. Cette contre offensive est un échec, mais a cependant perturbé le regroupement des unités allemandes, aggravé leurs pertes, semé le doute et obligé l'Etat Major allemand à reporter la reprise de son offensive d'abord au 27 avril, puis au 28, enfin au 29 avril 1918.

*Ces trois reports successifs permettent à **Foch**, d'amener en toute hâte des renforts sur ce front très menacé.*

3/ Pour la troisième phase de la bataille du Mont Kemmel

(Voir carte I et II)

Le 29 avril 1918 sont engagés les unités suivantes :

*En juin 1918, le Maréchal **Hindenburg** avait réclamé l'annexion de la Flandre à l'Allemagne - résurgence d'un rêve d'union des peuples germaniques prévoyant la création d'un Royaume Tudesque comprenant la Hollande, la Belgique et le Nord de la France jusqu'à Amiens et la Somme - projet qui sera d'ailleurs repris par **Hitler**.*

***Hitler** est le digne successeur des **Rois de Prusse**, des **Bismarck**, **Guillaume II**, **Hindenburg**, **Ludendorff** et des **Pangermanistes**.*

- *Leur but :*

La suprématie de l'Allemagne en Europe - la réunion des peuples germaniques en une seule grande nation.

- *Leur moyen :*

Avoir la 1ere armée en Europe voire au monde - la guerre totale à outrance.

*De **Bismarck** à **Hitler** les buts et les moyens iront crescendo.*

*Pour **Hitler** la guerre n'a pas pris fin au 11 novembre 1918, il l'a reprendra avec l'occupation de la Rhénanie en 1936. Suivie de l'annexion des populations germaniques d'Autriche en 1938, des Sudètes de Bohème.*

En septembre 1939, il lancera ses troupes à l'assaut de la Pologne.

Au printemps 1940, c'est la campagne de Norvège, puis le 10 mai 1940 l'invasion de la Hollande et de la Belgique pays neutres.

*Les alliés Franco-britanniques se portent à leur secours et tombent dans un piège mortel. La stratégie de **Ludendorff** inscrite sur le terrain de la bataille de Flandre de 1918 et dans ses "Souvenirs de Guerre" se révèle décisive grâce à une supériorité écrasante en matériel, avions de combat et chars qui lui avaient cruellement manqué en 1918 et lui auraient alors permis de l'emporter.*

*La leçon n'a pas été oubliée par l'Etat Major Allemand. Elle a en outre été apprise dans les écrits d'un certain **Colonel de Gaulle** sur l'utilisation de l'arme blindée dans la guerre moderne. Le prix que nous aurons à payer sera lourd de souffrances, de ruines et de morts.*

*L'**Amiral Platon** signait la réédition de Dunkerque le 5 juin 1940. Dunkerque ne sera libérée que le 10 mai 1945.*

*Dans le cadre de "**l'Opération Dynamo**" embarqué à la Panne le 31 mai 1940, je débarquais en Angleterre à Ramsgate le 1er juin 1940. Mais ceci est une autre histoire.*

*Après l'Armistice de novembre 1918, malgré l'énorme différence des grades le **Caporal Adolphe Hitler** et le **quartier Maître Général des Armées Allemandes Ludendorff** sont proches voire amis. Ils se trouveront côte à côte du 1er rang lors de la fusillade du putsch manqué du 9 novembre 1923 à Munich qui fera plusieurs morts autour d'eux.*

*Condamné à 9 mois de prison **Hitler** écrira "Mein Kampf" "Mon Combat" où il ne cache rien de ses projets.*

*Autrichien d'origine, **Hitler** a demandé la nationalité allemande en 1914 pour s'engager dans l'armée allemande. II sera blessé à Wyschaet sur le saillant d'Ypres dans un secteur proche du Kemmel. Il connait donc bien toutes les phases de la bataille des Flandres de 1918, avant de mourir **Ludendorff** lui aura certainement donné ses instructions, pour cette fois, la gagner, ce sera en mai 1940.*

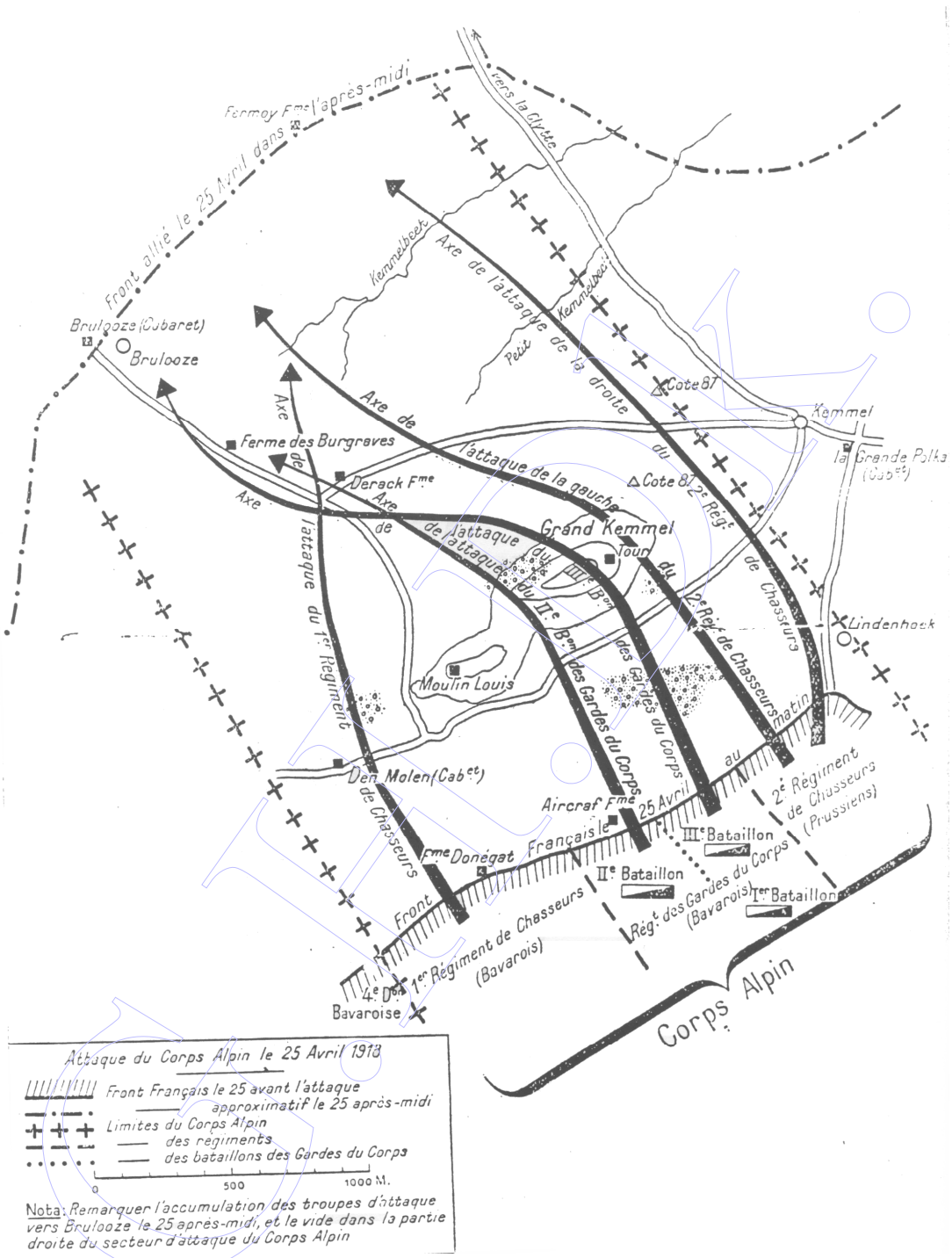
"REMEMBER"

"Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie ".

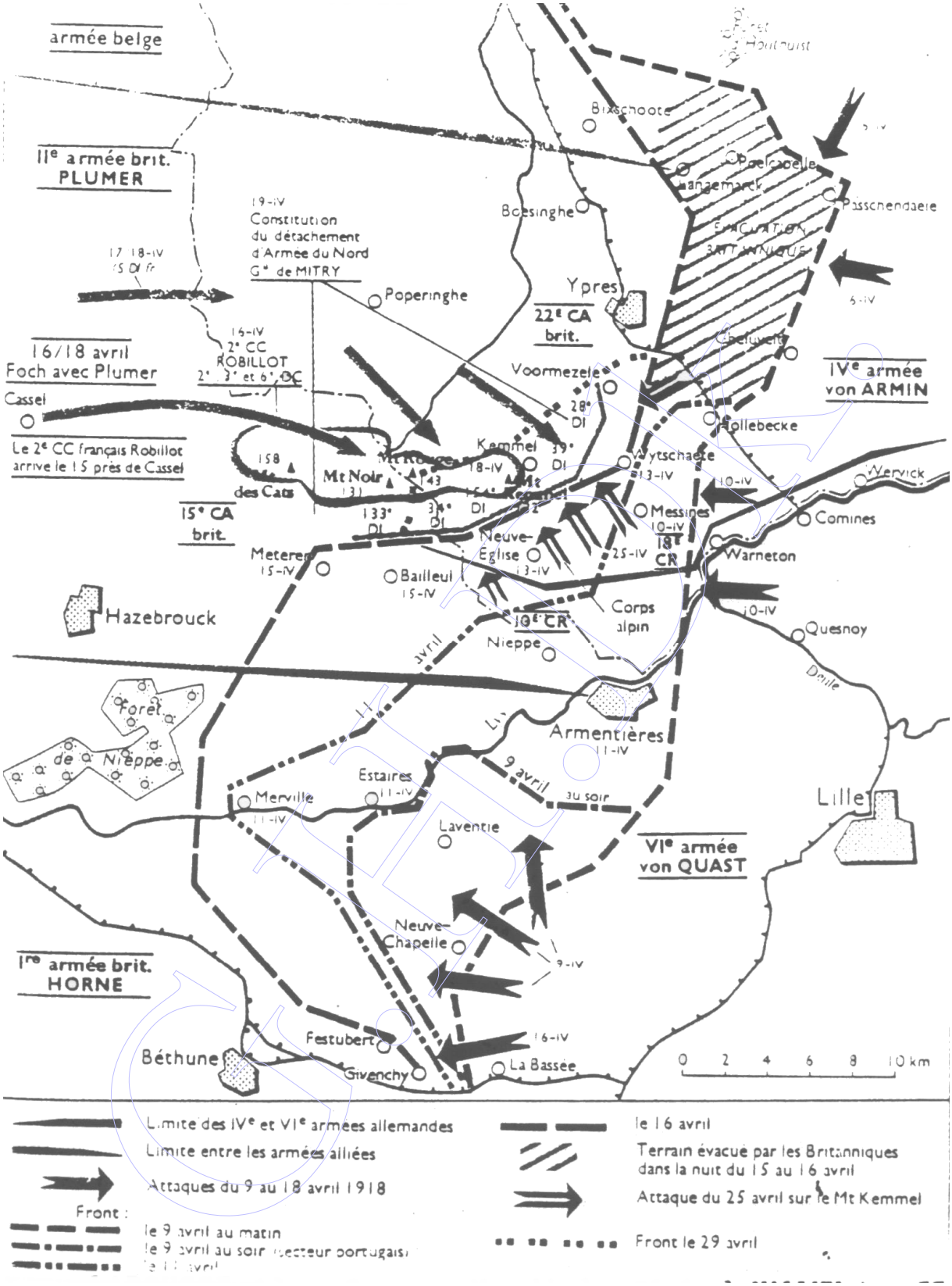
Victor Hugo.

C'est ce devoir sacré que les Membres de l'Ordre National du Mérite de l'Arrondissement de Dunkerque ont accompli en déposant une gerbe aux trois couleurs au cimetière Militaire Français du Mont Kemmel, au cimetière Militaire Britannique de Kemmel et au monuments aux morts Belge de Kemmel le 25 avril 1998.

Carte n°1, extraite de « Le Kemmel1918 », par le général J.Rouquerol, Payot, 1936



Carte II, extraite de « Le Kemmel1918 », par le général J.Rouquerol, Payot, 1936



Carte II In : Larousse 1ère Guerre Mondiale, Général Valluy, tome II

La bataille du mont Kemmel 25-29 avril 1918

Commentaires

*La bataille du Mont Kemmel n'est qu'un bref épisode strictement limité dans le temps (du 25 avril au 29 avril 1918) et sur le terrain de la formidable offensive allemande du printemps et du début de l'été 1918 voulue par **Ludendorff** avec pour objectif la rupture du front Franco-britannique engagé dans le "Saillant d'Ypres".*

Cette manœuvre, comme la bataille du Mont Kemmel, préfigure la campagne de mai 1940.

*Les différentes tentatives de **Ludendorff** seront vouées à l'échec.*
*Mais à chaque fois il s'en est fallu de peu que "les cloches de Pâques sonnent pour la victoire" comme il l'avait promis au **Kayser** et à ses troupes.*

Il en a été ainsi à Kemmel au soir du 25 avril 1918 alors que quelques éléments avancés et isolés de chasseurs bavarois grimpaient le long des pentes du Mont Rouge et du Scherpenberg -
*Grâce au sang froid, au courage du **Capitaine de Vries** rassemblant que quelques éléments épars, la brèche entrouverte peut être colmatée.*

*Par bonheur **Ludendorff** a renoncé à l'utilisation massive des chars qui à Kemmel aurait pu emporter la décision de la victoire par l'encerclement des troupes britanniques du saillant d'Ypres et la prise des ports de Dunkerque et Calais.*

Il faut rappeler qu'à l'automne 1917 les "Tanks" nouvel engin de guerre britannique s'étaient "embourbés" à Cambrai et à Poelkappel où est conservé un cimetière de tanks enterrés (Saillant d'Ypres).

*Tirant· les leçons de l'échec provisoire de cette nouvelle technique de guerre **Ludendorff** applique la tactique, préconisée par le **Colonel Bruchmuller** de l'engagement massif de l'artillerie lourde qui devra tout écraser, tout enfoncer, tout détruire, l'infanterie occupant le terrain dévasté.*

*Retenu à Kemmel, **Ludendorff** porte alors ses efforts sur un autre point du front.*
En juin 1918 les troupes allemandes seront aux abords de Paris atteignant la Marne le 30 mai 1918 entre Dormans et Chateau-Thierry.
*La contre-offensive du **Général Mangin** du 11 juin 1918 qui préfigure les opérations combinées infanterie - artillerie d'assaut (chars) aviation de 1940 - bousculera les lignes allemandes.*
A l'horizon, lentement, se lève enfin l'aube de la victoire.
*Le 8 août **Foch** lance une offensive avec de nombreux chars "l'armée allemande s'effondre".*

"Le 8 aout est le jour de deuil de l'Armée Allemande. Dans l'histoire de cette guerre, je ne vécus pas d'heure plus pénible " a écrit Ludendorff dans "Souvenirs de Guerre ".

Selon lui, deux cent mille hommes lui auraient manqué pour "ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vient et prie ".

Victor Hugo.

*C'est pour remplir ce devoir sacré exprimé si fortement par ces deux vers de **Victor Hugo** que le 25 avril 1998 le Comité d'Arrondissement de Dunkerque de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite a organisé une cérémonie du Souvenir :*

- Au Cimetière Militaire Français du Mont Kemmel.
- Au cimetière Militaire Britannique de Kemmel
- et au Monument aux Morts Belges de Kemmel.

Au cimetière Militaire Français sont inhumés sans tombe individuelle plus de 5000 Officiers et Soldats Français "inconnus".

C'est assez dire la violence inouïe des combats qui n'ont duré que quelques jours du 25 avril au 29 avril 1918.

*Cette cérémonie du Souvenir s'est faite en commun avec Monsieur **Jean Lemaire** - Bourgmestre de Kemmel et Echevins de Kemmel et la participation des anciens combattants de la Commune de Kemmel selon le programme suivant :*

10 heures :
- Au Mont Kemmel Nécropole Française - Dépôt de gerbe

10 Heures 30 :
- Cimetière Britannique - Dépôt de gerbe

10 Heures 45 :
- Monument au Morts de Kemmel - Dépôt de gerbe

11 Heures 30 :
*- Réception au Stadhuis de Kemmel par **J. Lemaire** - Bourgmestre et Messieurs et Mesdames les Echevins*
- Discours de Monsieur le Bourgmestre
*- Discours du Docteur **Van Eecloo** Président du Comite d'Arrondissement de Dunkerque de l'Ordre National du Mérite*
- Echange de Médailles Commémoratives

P. Van Eecloo.
1998

G.H.Dk.